

mènent, mais ce n'est que pour arriver plus sûrement à son but ; et une fois qu'il se sent maître des cœurs, il presse, il presse toujours, il exige avec une sorte de douce et amoureuse tyrannie, il faut bien céder. Dans l'*Illusion*, l'une de ses plus belles conférences, il arrache du cœur une à une toutes les illusions, surtout celles de l'amour, puis il relève l'âme désenchantée en lui montrant qu'elles supposent toujours la grandeur d'âme, le sentiment et le besoin du bien infini auquel nous aspirons et pour lequel nous sommes faits. Passant ensuite au remède, insensiblement il arrive à proposer ni plus ni moins que la sainteté de la vie chrétienne. Mais au bout il découvre le ciel. Après quelques définitions du séjour bienheureux, il termine ainsi :

“ L'an dernier, je visitais en société de parents et d'amis une des merveilles du monde : la grotte de Han. Durant trois heures nous avons marché sous ces voûtes sombres. Il y a là pour l'âme des émotions singulières.

“ Ces blocs tourmentés, jetés les uns par-dessus les autres dans un solennel désordre, ces masses suspendues, menaçantes, au-dessus de vos têtes et toutes garnies de leurs stalactites, comme d'une parure sauvage de franges gigantesques, ces galeries étroites reliant des temples dont le dôme semble jeté dans les cieux, et ce fleuve qui surgit soudain comme d'un abîme, tout cela fait songer aux bouleversements fiévreux des Titans révoltés.

“ La lumière rouge des falots se réfléchit, blafarde et sinistre, sur des figures de fantômes découpées dans les murs, le pas ferré du guide sonne et glisse sur les rochers, comme un grincement d'âme en peine ; de minces filets d'eau ruissellent partout, on dirait des traînées de larmes ; l'atmosphère est mystérieuse, elle glace, elle serre, elle étreint le cœur.

“ C'est l'horreur des bois sacrés et des cavernes saintes.

“ Seul dans ce gouffre, on se sentirait écrasé. On étouffe-